

1. On sait que les Juifs avaient pris la coutume de s'étendre, pour les repas, sur des lits ou divans inclinés, disposés autour d'une table assez peu élevée. Ils se mettaient d'ordinaire trois, sur chaque lit; la place d'honneur était au milieu, la seconde à gauche et la troisième à droite. Appuyés sur le bras gauche, ils gardaient l'autre libre pour manger.

Au moment de la Cène, Pierre, déjà désigné chef du collège apostolique, occupait naturellement la première place, à la gauche de Jésus. Sans doute que Saint Jean avait la seconde place, à la droite du Maître. Il avait été chargé par Notre Seigneur de préparer la Pâque avec Saint Pierre; il était le disciple préféré de Jésus, à cause de sa pureté angélique; et puis Notre Seigneur avait besoin de sentir près de lui un cœur capable de le comprendre quand Judas le trahirait: il devait avoir placé Saint Jean à son côté.

2. Le disciple bien-aimé n'avait donc qu'un mouvement à faire pour que sa tête rencontrât la poitrine du Sauveur. Et ce mouvement il le fit: il reposa doucement sa tête sur le Cœur de Jésus! Et il garda sans doute cette attitude pendant tout le discours qui suivit l'Institution, jusqu'au moment de sortir du Cénacle.

Ce mouvement il le fit, à l'instigation de Pierre, pour interroger Jésus sur le traître et recevoir à l'oreille la réponse que Jésus ne voulait confier qu'à son amitié.

Cette attitude permise à sa piété, il la prit pour consoler Jésus de la perfidie de Judas et pour adoucir la douloureuse indignation dont il frémissait devant l'endurcissement du traître. Il voulait se consoler lui-même de la séparation prochaine dont l'annonce avait rempli de tristesse tous les Apôtres.

C'était après avoir reçu Jésus dans la Communion! Eperdu d'admiration et de reconnaissance, ne sachant